



Balade téléchargeable sur [www.ecrin.be](http://www.ecrin.be)

## Repères de l'itinéraire



Entourée du cimetière, l'église St-Pierre, en briques et pierre bleue, date du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle renferme différents éléments dignes d'intérêt qui lui confèrent un aspect chaleureux. Dans sa nef droite, scellée dans le pavement, on trouve une très belle pierre tombale où sont indiqués les noms de Wilbert de Veyne, mort en 1575 et de son épouse, Antoinette de Marbais. A l'intérieur, on peut voir des décors de stucs Louis XVI et un beau mobilier du XIX<sup>e</sup> siècle. Les autels et les bancs de communion datent du XVIII<sup>e</sup> siècle.

**1. Départ de la balade à l'église d'Upigny (place d'Upigny).**

**2. Dos à l'église, emprunter à gauche la place d'Upigny (qui a l'allure d'une rue).**

On passe devant la **ferme Saint-Michel** ou de la Tour, reconstruite en 1749. Le vaste quadrilatère avait autrefois une activité agricole et d'élevage importante. Transformé en salle de réception, il porte aujourd'hui le nom de "**Clos Saint Michel**".

**3. Au premier embranchement, prendre à gauche la rue de Gothaine et puis, 2<sup>ème</sup> à droite, rue André.**

Au fond, continuer sur le sentier le long du ruisseau du même nom pour arriver à la confluence avec la Mehaigne. Remonter vers la gauche et aboutir à la rue Etang des Sources (3 bis). Quelques dizaines de mètres plus loin, la rue monte vers la gauche, cachant le **Château Bayard** devant vous (3 ter) ! Reprendre la rue de Gothaine sur votre gauche jusqu'à l'embranchement avec la rue de Rhée.

A noter au n° 10 de la rue de Rhée : une potale de 1940 nichée dans le pignon et dédiée à Notre Dame des Réfugiés.

**4. La rue de Rhée se termine par un sentier communal permettant de rejoindre la route de La Bruyère.**

Ce sentier est inscrit à l'atlas des chemins vicinaux depuis que ce dernier a été créé au XIX<sup>e</sup> siècle.

**5. Traverser avec prudence la route de La Bruyère pour emprunter la rue de Ghel, face à vous, à l'angle de la ferme du Try.**

Le long de la rue de Ghel, parallèle à la Mehaigne : d'anciens saules têtards forment un ensemble harmonieux (voir verso).

La **Ferme du Try**, grande ferme carrée flanquée d'une tourelle, a été édifiée à partir du XVII<sup>e</sup> siècle. Propriété de la famille Petit depuis des générations, sa vocation agricole s'est fortement diversifiée. Aujourd'hui, c'est le siège de la société Upignac, réputée pour son foie gras, ses vergers, ses fruits, ses jus, son restaurant et son marché d'Upigny.



**6. Tourner à gauche au premier embranchement dans la rue des Aunes et traverser la Mehaigne.**

Sous le pont, on trouve une des 175 stations limnimétriques du réseau de mesures en continu des hauteurs d'eau et des débits des cours d'eau non navigables en Wallonie.

**7. Tourner à droite au premier embranchement, dans le chemin de Mélet.**

La balade traverse un ancien bocage. On appelle ainsi le type de paysage rural créé par l'homme, constitué de haies vives sauvages et d'arbres souvent taillés en têtards entourant des parcelles cultivées ou des prairies.

Pour faciliter l'usage des grandes machines agricoles, la plupart de ces haies ont été arrachées dans les années 1970, il en reste quelques-unes après la **ferme de Mélet**.

La **ferme de Mélet** est située à l'extrémité du territoire de Mehaigne, près d'Upigny. La grange et le corps de logis furent brûlés le 19 août 1914 par des Uhlans parce que des soldats français y avaient trouvé refuge.



**8. Tourner à droite au premier embranchement, dans le chemin de remembrement** aussi appelé la route des canards car le long de ce chemin, vers Saint Germain (à l'opposé de la direction à prendre), se trouvaient auparavant des zones d'élevage de canards de la société Upignac. Ce chemin de remembrement est en fait l'ancienne voie du tram qui allait de Saint-Denis à Eghezée.

**9. Arrivée à Mehaigne. Avant de tourner dans la rue du Monceau (au premier embranchement à droite), faites un petit aller-retour dans le chemin qui part à gauche (juste après la chapelle).**

Celui-ci est particulièrement bucolique et est un véritable refuge de nidification pour les oiseaux.

**10. Suivre la rue du Monceau jusqu'à ce qu'elle se termine à la rue de Frise.**

Au début de la rue du Monceau, on passe à côté de la ferme du Monceau (XVII<sup>e</sup> siècle).

Ancien château-fort, la **ferme du Monceau**, typiquement hesbignonne, est un vaste quadrilatère en briques et pierre bleue. Ses bâtiments flanqués de tours étaient autrefois entourés de douves, aujourd'hui comblées. Au deuxième niveau du porche-colombier au portail baroque daté de 1666, on peut voir des traces des chaînes du pont-levis, une pierre aux blasons martelés et quatre médaillons à têtes d'hommes et de lions.



**11. Prendre la rue de Frise à droite jusqu'au n° 74.**

**12. Entrer dans la petite impasse et empruntez l'accès privé en terre. Après 60 mètres environ, prendre à droite.**

Ce chemin mène au bassin d'orage de Mehaigne. L'objectif premier du bassin d'orage est d'écrêter les crues en permettant un stockage temporaire des eaux en cas de pluie abondante. Celui de Mehaigne a été réalisé au milieu des années 1980 pour remédier aux risques d'inondation des parcelles situées rue de Frise.

**13. Revenir sur ses pas jusqu'à la rue de Frise et la reprendre à droite jusqu'à la route de La Bruyère à Upigny.**

On longe les vergers et vers la fin de la rue de Frise, on peut voir à droite les ateliers de la société Upignac.

**14. Traverser prudemment la route de La Bruyère et emprunter la rue de Gothaine.**

**15. Au premier embranchement à gauche, rejoindre l'église d'Upigny, point de départ de la balade.**

## Les vergers au fil des saisons

Au fil des saisons, le verger change d'allure. Au printemps c'est l'explosion des fleurs, chaque parcelle de verger à son tour, en fonction de l'espèce cultivée. Le poirier fleurit avant le pommier, par exemple.

Pour que les fruitiers portent des fruits, il faut que leurs fleurs soient pollinisées. Les fleurs produisent une sécrétion sucrée, le nectar, dont la plante n'a aucun besoin direct. Elles le dispensent au fond de leurs corolles, uniquement pour attirer les insectes, qui, pour le récolter, se faufilent à l'intérieur de la fleur et en sortent avec du pollen accroché dans les poils de leur toison. Ensuite, ils le transportent, inconsciemment, jusqu'au pistil d'une autre fleur où le mécanisme de la fécondation va se dérouler. Dès que la fleur est entièrement pollinisée, la sécrétion du nectar s'arrête, puis la fleur se noue et perd sa corolle.

La majeure partie de cette pollinisation est assurée par l'abeille, car elle est un des rares insectes qui hivernent en colonies. Ce n'est que vers la fin du printemps que d'autres insectes viennent à la rescousse des abeilles.

Le syrphé ressemble à une guêpe, mais c'est une mouche, butineuse et pollinisatrice ! Les syrphes passent l'hiver cachés sous les paillis et les plantes basses qui couvrent le sol. Ces petites mouches réapparaissent dans notre jardin dès l'arrivée des beaux jours. Le syrphé est aussi un excellent auxiliaire des jardins car ses larves prédatrices consomment des pucerons par centaines.



photo © Upignac

## Le saule têtard

Le saule têtard peut être obtenu à partir de plusieurs variétés de saules par l'étêtage (coupe de la partie supérieure de l'arbre).

Cette coupe induit la formation d'une boule dont partent des rejets, souvent bien droits, donnant aux arbres une tête à l'aspect hirsute.

Par le passé, les saules têtards avaient une grande utilité : bois de chauffage pour les pauvres, manches d'outils, piquets, objets de vannerie, fagots pour réfectionner les berges... Implantés en bordure des rivières ou des fossés, les saules têtards permettent, grâce à leur enracinement, de maintenir les berges.

Au fil des ans et des recoups, les saules têtards ont tendance à se creuser au niveau de l'excroissance du tronc, formant des cavités qui offrent le gîte et le couvert à de nombreux animaux dont la chouette chevêche.

Pratiquée régulièrement autrefois, la taille des saules têtards est actuellement souvent abandonnée ou négligée.



## L'aulne (ou aune) glutineux

L'aulne glutineux est un arbre des marais, prairies et bois humides.

L'aulne est inséparable de la rivière qui lui apporte une alimentation constante en eau tandis qu'il tient ses berges avec ses puissantes racines (comme le saule têtard).

Au printemps, ses feuilles se recouvrent d'une sécrétion résineuse qui les rend collantes.

Le bois de l'aulne est imputrescible c'est-à-dire qu'il ne pourrit pas. On l'utilisait autrefois pour confectionner des drains et des tuyaux et, pour l'anecdote, la ville de Venise est construite sur des piliers d'aulne et d'orme.



## La chouette chevêche

La chouette chevêche est un oiseau un peu plus petit qu'un pigeon, rond et trapu. Haute d'environ 25 cm, son envergure de vol est d'environ 50 cm.

Pour se nourrir, le soir elle chasse des insectes, la nuit des rongeurs et le jour des petits oiseaux.

Oiseau emblématique du bocage, la chouette chevêche niche dans de vieux arbres creux, mais aussi dans les bosquets, les trous de murs et les nichoirs à condition qu'ils soient dans l'obscurité. Elle reste fidèle au même logement d'année en année.



## Thème de la balade

Upigny était une dépendance de Dhuy et fut érigé en village en 1837. Lors de la fusion des communes en 1977, Dhuy et Upigny ont intégré l'entité d'Eghezée.

Sur deux kilomètres, Upigny est traversé par la route de La Bruyère qui mène à Longchamps et qui sépare le village en deux. Le village a une superficie de 339 ha.

La Mehaigne et un de ses affluents, le ruisseau André, traversent le village et se rencontrent au lieu-dit "La Gothaine".

La balade part d'Upigny, rejoint le village de Mehaigne et longe les vergers d'Upigny au retour. Au printemps, voir les arbres fruitiers en fleurs est de toute beauté.

Le trajet traverse le bocage de la Hesbaye namuroise, avec la flore et la faune des milieux humides. Il longe quelques grandes fermes hesbignonnes et propose aussi de découvrir ce qu'est un bassin d'orage.

## Consignes de sécurité

Attention, la Route de La Bruyère est très fréquentée. Merci d'être attentifs. D'autre part, par temps de pluie, la balade est difficilement accessible aux vélos et poussettes.



Des hébergements touristiques, des restaurants, des locations pour événementiel et séminaires, de nombreux producteurs locaux au savoir-faire empreint d'authenticité et de terroir, des commerces et un marché dominical animé en ajoutent aux charmes d'Eghezée et de ses villages. Pour en savoir plus sur ces atouts : [www.eghezee.be](http://www.eghezee.be)



Une initiative de la Commission Nature et Loisirs d'Ecrin avec le soutien de l'Echevinat du Tourisme  
Editeur responsable : Véronique Vercoutere - rue de la Gare, 3 - 5310 Eghezée



photo © Upignac

## LA BALADE DES VERGERS

Upigny

8 km - environ 2h

### NATURE ET PATRIMOINE À ÉGHEZÉE

Fiche de balade n° 1 (mise à jour : janvier 2021)

